

plaine de Fes, le Massif Zaïan, le plateau de Khouribga, les Doukkala et les environs de Chichaoua.

Températures minima moyennes. — Supérieures aux normales, mais les écarts sont moins importants et inégalement repartis. Ils varient de $+ 0,5$ à $+ 2$.

Précipitations. — Les perturbations qui ont intéressé le Maroc n'ont donné que de très faibles précipitations. Le déficit pluviométrique est extrêmement important. Les quantités recueillies sont en général comprises entre 1 et 8 mm. sur la majeure partie du pays, ce qui représente un déficit de 90 à 99 %. Les régions les plus favorisées sont : 1° La zone du Rif occidental à Tanger, la-

quelle bénéficient du passage de toutes les perturbations, reçoit des quantités allant de 20 à 35 mm. représentant néanmoins un déficit de 60 à 70 % ; 2° La zone comprise entre Demnate-Amizmiz et Skour des Rehmina bénéficiant d'une instabilité orageuse le 22, reçoit des 8 à 21 mm., ce qui représente un déficit de 40 à 87 % ; 3° La zone circonscrite entre Sidi Aïdi-Tamdrost, Settat, Oulad Saïd, Foucauld, Berrechid, où une action de pluie provoquée, déclenchée dans la nuit du 21 au 22, lors du passage d'une perturbation atténuée, obtient des résultats importants puisque les quantités recueillies cette nuit là sont de 18 à 40 mm. Cette pluviométrie n'a cependant pu rattraper le déficit puisqu'il est encore de l'ordre de 45 à 60 %.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 2^{me} trimestre

CLIMATOLOGIE

Le trimestre a été caractérisé par une sécheresse exceptionnelle. Quelques pluies sont tombées au cours de la première quinzaine de janvier, accompagnées parfois de chutes de grêle. Le mois de février a été sec, et les pluies ne sont tombées à nouveau qu'entre le 12 et le 15 mars.

Des gelées ont été signalées dans l'intérieur entre le 15 et le 17 janvier déterminant des dégâts importants aux cultures maraîchères.

Le régime des eaux n'a pas subi d'amélioration sensible. Le niveau de la nappe phréatique s'est maintenu stationnaire, excepté dans le Souss, où certains puits sont même à sec.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE

Céréales. — En raison des pluies tombées, les superficies emblavées sont inférieures d'environ un tiers à celles de l'année dernière.

Le tallage est faible, la paille courte. Les pluies de mars n'ont pu que faiblement améliorer la situation des céréales dans le Nord, où les rendements seront inférieurs à la moyenne. Dans le Sud du Maroc, les rendements seront au plus médiocres.

Les semailles de maïs et de sorgho, commencées en février, ont été poursuivies activement. Toutefois, les réserves en eau du sol étant faibles et la récolte étant subordonnée à des pluies en avril.

Légumineuses. — Les légumineuses d'automne ont également souffert de la sécheresse. La floraison s'effectue alors que les plantes sont encore de petite taille et les rendements s'annoncent faibles.

Les semis de pois chiches et de haricots étaient en cours en mars ; la levée est difficile, et la végétation ralentie.

CULTURES INDUSTRIELLES

Les semis de lin ont été effectués tardivement, et n'ont levé qu'à la fin de février. Leur superficie semble inférieure à ceux de l'année dernière.

Les premiers repiquages de tabac étaient entrepris en mars dans le Souss et allaient débiter dans le Rharb.

La végétation des ricins a été contrariée par le froid de janvier.

CULTURES MARAICHERES

Tomates. — Les gelées du 15 au 17 janvier ont causé des dommages importants aux cultures de tomates. Il en résulte un retard d'au moins un mois dans les récoltes, et par suite, dans les exportations. Les rendements des cultures de primeurs sont moyens dans l'ensemble.

Pommes de terre. — La végétation a eu un retard d'un mois. Les premiers arrachages importants n'étaient en cours qu'au mois de mars.

Les rendements sont bons en cultures irriguées, mais beaucoup plus faibles en culture sèche, par suite du manque de pluie.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Agrumes. — La récolte s'est poursuivie pendant tout le trimestre. L'évaluation de 271.000 tonnes a été confirmée, et les exportations sont très supérieures à celles de l'année dernière.

La floraison des clémentines a atteint son plein épanouissement à la fin de mars, et celle des oranges « Navel » débutait.

Oliviers. — La récolte était à peu près terminée en janvier. La taille s'est poursuivie pendant les mois de

février et mars ; elle était terminée dans la plupart des régions à la fin de mars.

La floraison va débiter : dans le Souss, il a été constaté qu'elle sera plus abondante sur les arbres taillés.

SITUATION ECONOMIQUE

En raison de la sécheresse, la situation des agriculteurs s'est aggravée au cours du trimestre. Les éleveurs

ont subi des pertes importantes : les agriculteurs, qui ont épuisé toutes leurs disponibilités, s'attendent à une faible récolte et font difficilement face aux dépenses courantes.

La hausse des cours des céréales et des denrées alimentaires est générale ; d'autre part, les marchés ruraux sont encombrés d'animaux maigres, de médiocre qualité, qui ne trouvent pas preneur même à bas prix.

Situation de l'élevage au cours du 1^{er} trimestre 1957

1^{er} ETAT D'ENTRETIEN DU CHEPTTEL

Le mauvais état d'entretien des troupeaux n'a fait que s'accroître au cours du premier trimestre 1957. Il est en général médiocre dans l'ensemble du Territoire. Les quelques précipitations de janvier et de mars, très irrégulièrement réparties, n'ont guère apporté l'amélioration souhaitable.

Toutefois on peut espérer de meilleures possibilités en ressources naturelles au Nord d'une ligne théorique Mazagan - Oujda. Au sud de cette ligne l'existence des troupeaux est très précaire, car au problème de la faim peut s'ajouter celui de la soif. Des mortalités par misère physiologique ont été déjà signalées, plus graves d'ailleurs en nombre sur les ovins que sur les bovins. L'agnelage a été atteint durement. Aussi cette situation particulière a retenu toute l'attention du Gouvernement et un plan d'action, en faveur de la sauvegarde de l'élevage dans les secteurs les plus déshérités, a été étudié par les services responsables du Ministère de l'Agriculture en liaison directe avec la Mission de la F.A.O. présente au Maroc.

2^e SITUATION SANITAIRE

Dans l'ensemble peu de maladies contagieuses ont été observées au cours de ce trimestre. Parmi celles-ci la rage principalement, puis la clavelée et les affections parasitaires internes restent les plus fréquentes, elles prennent parfois, une extension inaccoutumée en raison de la déficience physique des animaux sensibles ou des difficultés d'application des mesures de prophylaxie collectives.

Un foyer de trypanosomiase du chameau (Debab), dans le Sud Marocain, a été combattu par des traitements appropriés.

Par ailleurs, la campagne annuelle de tuberculination du bétail bovin des étables, à destination de laiterie, est en cours, tandis que l'évaronnage a été entrepris dans quelques secteurs.

A noter également l'apparition des premiers cas de piropalose.

Il y a lieu de signaler en outre une nette reprise des activités des agents des Services Vétérinaires, les campagnes de prophylaxie ou de traitements collectifs s'intensifient ainsi progressivement.

Le bilan de l'action prophylactique et médicale a été le suivant :

— Consultations gratuites en milieu marocain.	8.287
— Vaccinations diverses	890.443
— Traitement contre les parasites externes ..	46.401
— Traitement contre les parasites internes ..	1.417.219
— Traitement contre le Debab	870
— Evaronnage	177.573
— Tuberculinations	4.424
— Castrations	196

3^e SITUATION ECONOMIQUE

La situation économique a été influencée par les conditions atmosphériques. Elle se caractérise par des apports très importants sur les marchés ruraux en animaux maigres, de qualité médiocre, qui en raison des circonstances actuelles ne trouvent pas preneurs, même à bas prix.

L'approvisionnement en animaux de boucherie de bonne qualité a connu quelques difficultés dans certaines régions. Ces derniers sont recherchés, et leur cours est nettement orienté vers la hausse.

A noter également une légère augmentation du prix du porc vers la fin du trimestre. Cours stationnaires pour les autres produits d'origine animale.

En ce qui concerne le commerce extérieur, il faut signaler, au cours des deux premiers mois de l'année 1957 l'exportation sur la France ou l'Algérie de 1.361 porcins, 413 ovins et de 144 chevaux de boucherie. Pendant la même période, il a été importé au Maroc, en provenance des mêmes pays, 19 vaches laitières de race Hollandaise, 1 taureau limousin, 5 baudets reproducteurs, ainsi que 65 chevaux de boucherie et 20.200 poussins.